

# LES RENCONTRES DE LA SANTÉ

## SANTÉ AU PAYS BASQUE : QUELS ENJEUX POUR DEMAIN ?



### COMPTE-RENDU DES RENCONTRES DE LA SANTÉ 2023

**TABLE  
RONDE 1**

Comment les établissements  
de santé se réinventent ?

**TABLE  
RONDE 2**

Comment améliorer  
la prévention ?

**TABLE  
RONDE 3**

Comment mieux  
accompagner nos aînés ?

En partenariat avec :

# Les rencontres Sud Ouest Santé : trois débats pour mieux comprendre les enjeux liés à la santé au Pays basque

Le 25 janvier dernier, «Sud Ouest» réunissait les principaux acteurs de la santé au Pays basque pour mieux connaître les enjeux de ce secteur essentiel et comprendre comment les professionnels s'organisent après deux ans de crise sanitaire. Comment les établissements de santé se réinventent-ils et renforcent-ils leur coopération pour garantir l'accès aux soins ? Comment améliorer la prévention ? Quels sont les moyens mis en œuvre pour mieux accompagner nos aînés ? De ces trois questions, directeurs de centres hospitaliers, de cliniques ou de centres de soins, responsables d'Ehpad, médecins, autorités de tutelle, élus et acteurs privés de la santé ont pu débattre lors de tables rondes riches d'enseignements qui, à la faveur d'une situation sanitaire désormais moins virulente, ont pu se dérouler en public à l'Espace Océan d'Anglet.

## TABLE RONDE 1

### Comment les établissements de santé se réinventent-ils ?

Lors de cette première table ronde, les acteurs de la santé au Pays basque ont évoqué en détail la nécessaire coopération entre les établissements et son renforcement pour offrir la meilleure qualité de soins sur tout le territoire.

Si le Covid n'engorge plus les services, la situation de l'hôpital public reste tendue, comme l'ont montré les effets de la triple épidémie hivernale (bronchiolite, grippe et toujours Covid-19) sur le système hospitalier. Au Pays basque, « nous faisons face, comme dans tous les hôpitaux publics, à des difficultés budgétaires, mais c'est moins compliqué qu'ailleurs. Nous avons la capacité de recruter des médecins, des soignants et des paramédicaux, de déployer une politique de santé publique sur notre territoire et de travailler avec d'autres acteurs, en nous appuyant sur un tissu de professionnels de santé très riche », note Frédéric Espenel. Pour le nouveau directeur du Centre hospitalier de la Côte basque, en poste depuis un an, « la coopération territoriale semble naturelle au Pays basque. C'est un territoire avec une identité très forte de professionnels de santé qui ont à cœur de proposer les meilleurs soins possible à la population en proximité. »

### Des coopérations multiples entre établissements de santé

De fait, la coopération entre le centre hospitalier et les établissements de santé du Pays basque est une démarche engagée de longue date, même si elle s'est nettement accentuée ces dernières années, comme en témoigne Stéphane Fagot, directeur de la Polyclinique Côte basque Sud. « En 1998 déjà, la création du service des urgences de la polyclinique était le fruit d'une collaboration pour prendre le relais de l'hôpital, en proposant un service avancé des urgences dans le sud du territoire. » Plus récemment, en 2018, les deux structures ont uni leurs forces pour travailler sur le sujet crucial de la gériatrie, alors que la moitié des habitants de ce territoire ont plus de 65 ans. « Dans le cadre d'un groupement de coopération sanitaire, nous avons 20 lits à la polyclinique pour hospitaliser des patients âgés, pris en charge par nos équipes



Stéphane Fagot, Leila Lazaro et Frédéric Espenel

de soins et des médecins de l'hôpital de Bayonne », précise Stéphane Fagot, qui espère créer prochainement une unité de gériatrie aiguë (4-5 jours d'hospitalisation) de 10 lits, en alternative aux urgences.

La santé mentale, autre enjeu majeur de santé publique, n'est pas oubliée de ces démarches collaboratives, comme le prouve la coopération entre le CHCB et la clinique Caradoc de Bayonne autour du centre de réhabilitation psychosociale. « C'est d'autant plus important que, selon l'OMS, 1 milliard de personnes sont atteintes de troubles psychiques et que cela induit une espérance de vie réduite de 20 ans. La réhabilitation psychosociale fait partie des outils innovants qui permettent de prendre en charge

ces patients dans la globalité, en leur redonnant la capacité d'être acteurs de leurs soins et de les accompagner. Le centre est le fruit d'un partenariat public-privé unique en France, qui s'appuie sur la complémentarité des soins, avec Caradoc sur les troubles bipolaires et le CHCB sur les troubles schizophréniques et du spectre autistique. Nous sommes dans une coopération au quotidien, qui nous permet de mutualiser les compétences et de proposer des prises en charge plus vastes », explique le Dr François Chevrier, médecin psychiatre et directeur médical de la Clinique Caradoc. Enfin, cette collaboration entre acteurs de santé s'inscrit aussi dans un parcours de soins entre l'hospitalisation et l'après. Le centre de soins de

## CLINIQUE MIRAMBEAU | L'EXCELLENCE ET L'INNOVATION EN SANTÉ MENTALE | ANGLET



La Clinique Mirambeau est inscrite depuis 1968 dans le maillage territorial de la santé mentale au Pays basque. Créé par le Dr Alain VAEZE et dirigé par le Dr Pierre VAEZE, cet établissement développe une offre de soins innovante depuis plus de cinquante ans.

### L'ÉQUIPE MÉDICALE EST COMPOSÉE :

**Dr Pierre Vaeze, psychiatre et Dr Jean-Michel Dubroca, psychiatre :** hospitalisation complète.

**Dr Bruno Gonzales, psychiatre :** hospitalisation complète et référent de l'hôpital de jour Les Marguerites.

**Dr Christophe Daudet, psychiatre :** hospitalisation complète et expert en neuro-modulation.

**Dr Charles Nicomede, psychiatre libéral ; Dr Antoine Meallet, psychiatre et addictologue libéral ; Dr Didier Lartigau, médecin généraliste.**

### L'hospitalisation complète

Accompagnement des patients à temps complet par notre équipe pluriprofessionnelle. Unité de gestion de la crise aiguë, de diagnostic et de traitement et élaboration d'un projet thérapeutique personnalisé en collaboration avec le patient. Activités sportives. Ateliers d'éducation thérapeutique.

### L'hôpital de jour Les Marguerites

Accompagnement des adultes qui présentent des troubles de l'humeur, des troubles anxieux, des troubles psychotiques stabilisés et des pathologies en rapport avec une conduite addictive, dans le cadre d'un accompagnement adapté qui s'inscrit dans une continuité des soins (suite à une hospitalisation ou dans le cadre d'une prise en charge ponctuelle). Le programme des différentes séances s'articule autour d'ateliers ayant comme objectifs pour les patients d'acquiescer des compétences sur la gestion de leurs maladies et également de consolider les états d'amélioration, de prévenir les rechutes, de développer l'autonomie et de renouer les liens sociaux. Ateliers éducatifs basés sur les thérapies cognitives, comportementales et émotionnelles. Ateliers sportifs et éducatifs.

### Le centre d'évaluation approfondie et de neuro-modulation

Ce centre de soins spécifiques bénéficie d'un plateau technique unique dans la région : stimulation magnétique transcrânienne, neuro feedback par électro-encéphalographie, évaluations neurocognitives pour dépister

des indications neuropsychologiques de remédiation cognitive.

Utilisation d'outils de santé connectés : techniques d'entraînements cognitifs, de médiations de pleine conscience et réalité virtuelle adaptées aux phobies. Réalisation des évaluations standardisées pour des patients présentant : des troubles dépressifs et sévères persistants, des troubles cognitifs et du sommeil, des troubles de douleur chronique résistante, pour vos cas complexes sur le diagnostic.

### MIRAMB'UP

L'association a pour but de promouvoir les bienfaits du sport sur la santé mentale grâce à l'intervention d'un enseignant en activité physique adaptée. Nous accompagnons des personnes présentant une ou plusieurs pathologies psychiatriques (dépression, troubles anxieux, bipolarité...) ainsi que des personnes souhaitant reprendre ou continuer la pratique d'une activité physique.

Ses principales missions sont :

- l'accompagnement des personnes vers une autonomie et une régularité dans leur pratique sportive ;
- rompre l'isolement en recréant du lien social ;
- stimuler le dépassement de soi ;
- diminuer le risque de rechute.

22, avenue de Maignon – Anglet  
www.clinique-mirambeau.fr – accueil@clinique-mirambeau.fr

suite et de réadaptation Toki Eder, spécialisé dans les affections cardio-vasculaires et respiratoires, collabore depuis plusieurs années avec le centre hospitalier, en particulier avec le service de réanimation. « Nos pneumologues travaillent de concert avec les réanimateurs pour prendre en charge des patients de l'unité de réanimation plus rapidement, avant de passer à la rééducation. Lors de la crise Covid, nous avons été étiquetés USV1 et USV2 (unités de sevrage ventilatoire), ce qui a permis de faire reconnaître ce savoir-faire et de renforcer les liens avec le service de réanimation », avance Grégory Dieusaert, directeur du centre médical Toki Eder.

## Renforcer l'offre de soins sur tout le territoire

Toutes ces collaborations répondent à un même objectif : renforcer l'offre de soins pour tous. Il en est de même pour le Groupement hospitalier de territoire (GHT), qui regroupe le CHCB, le centre hospitalier de Saint-Palais, l'établissement public de santé de Garazi et deux Ehpad publics du Pays basque intérieur. Dans ce cadre, une IRM vient d'être installée à Saint-Palais. « Si la côte basque est bien dotée, il est important que la population à l'intérieur ait des points d'entrée aux services de santé. Avec cette IRM, nous mettons en œuvre un dispositif mutualisé d'imagerie qui va bénéficier aux établissements de Saint-Palais, de Dax et de Mont-de-Marsan, ainsi qu'aux radiologues privés qui y auront accès. Cela rend service à la fois aux patients hospitalisés à Saint-Palais et aux habitants qui ne sont plus obligés de se déplacer pour réaliser leurs examens », détaille Frédéric Espenel. Les radio-



logues de Bayonne y interviendront en temps partagé, comme le fait déjà une soixantaine de médecins qui exercent en temps partagé à Garazi et Saint-Palais. « La préoccupation des médecins est d'assurer le même niveau de soins sur l'ensemble du territoire. Cela passe par la gradation des soins et par des équipes médicales communes en temps partagé sur plusieurs établissements du GHT, mais aussi des structures privées et des établissements médico-sociaux : l'idée est d'apporter ces compétences au plus près de la population pour lui permettre d'accéder aux démarches de prévention et de soins », ajoute Leila Lazaro, présidente de la commission médicale du CHCB.

## Le cas de la médecine de ville

Reste que, si la coopération entre structures médicales est une force du territoire, il est tout aussi nécessaire d'assurer le lien entre ces établissements et la médecine de ville. Les communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS), instaurées dans le cadre du plan Ma santé 2022, pourraient en être une clé. « On travaille activement avec le projet de

CPTS. Aujourd'hui, un établissement de santé est un carrefour pour le patient pris en charge par la médecine de ville en amont et en aval. Mais on manque de suivi dans les données, et il y a un important travail à mener pour créer du lien entre la ville et l'hôpital. Il faudrait muscler la coordination entre les deux secteurs. C'est l'enjeu des dix prochaines années », souligne Stéphane Fagot. Pour Leila Lazaro, « il est nécessaire de construire de manière pragmatique ce lien entre médecine de ville et hôpital, avec des correspondants qui viennent à l'hôpital participer à la commission médicale d'établissement. Il y a beaucoup de problématiques concrètes à traiter, et le fait de se mettre autour de la table avec les libéraux aide beaucoup. La communication est la base de tout. Sur notre territoire, nous avons un besoin d'outils communs qui nous permettraient de partager le dossier patient. »

## Nouvelles pratiques thérapeutiques

Faire évoluer les pratiques, c'est enfin s'ouvrir à d'autres méthodes thérapeutiques, comme l'a fait le centre médical Toki Eder en créant

une unité labellisée « Maison Sport Santé ». « L'idée est de proposer à la population du sport sur ordonnance médicale pour favoriser le bien-être et la santé. Après un bilan, les personnes peuvent suivre des parcours sportifs encadrés par nos éducateurs sportifs. L'objectif est ensuite de les orienter vers des associations et clubs sportifs qui leur correspondent pour maintenir une activité. » La Clinique Caradoc mise aussi sur l'activité sportive adaptée, avec un projet original de thérapie par le surf, en partenariat avec l'association Surf Santé. « C'est une activité que nous évaluons dans un protocole de recherche avec des patients atteints de troubles de l'humeur, bipolaire, psychotique ou d'addiction. Ce sont des patients qui se sentent stigmatisés et s'éloignent du littoral. Cet atelier, encadré par des moniteurs formés, s'adresse à tous les niveaux. L'important, ce n'est pas la performance mais le plaisir et le fait de se centrer sur ses sensations. L'activité leur permet d'être dans le moment présent mais aussi de réinvestir la côte, dont ils se sont souvent éloignés par peur d'être stigmatisés. Nos retours d'expérience sont excellents », conclut François Chevrier.

**Les soins de support et bien-être sont gratuits pour les participants grâce à la générosité de nos donateurs et partenaires**

### Soins de Support et Bien-Être

**Où en bénéficier ?**

**En Espace Ligue**

**Bayonne - Pays Basque**  
66 Allées Maritimes - 64100 Bayonne  
Tél : 05 59 59 17 39  
Mail : el64.bayonne@ligue-cancer.net

**Pau - Béarn**  
33 Avenue de la Résistance - 64000 Pau  
Tél : 05 59 81 03 74  
Mail : el64.pau@ligue-cancer.net

**Antenne d'Oloron-Sainte-Marie**  
6 Rue Jéliotte - 64400 Oloron-Sainte-Marie  
Tél : 05 59 81 03 74  
Mail : el64.pau@ligue-cancer.net

**À domicile**

Soins de support et bien-être au domicile des plus fragiles et des plus isolés.

Tél : 05 59 59 17 39  
Mail : soins64@ligue-cancer.net

**En établissement de santé**

Renseignement dans les services de soins

**Services proposés :**

- Soutien psychologique
- Socio esthétique
- Dermopigmentation correctrice et réparatrice (sourcils, aréoles mammaires, cicatrices)
- Socio coiffure
- Oncologie sexuelle
- Sophrologie
- Réflexologie plantaire et palmaire

*\*Selon le lieu de résidence*

**Groupes de parole :**

- Alimentation et diététique
- Activité physique adaptée
- Aquagym
- Sorties découvertes
- Pilates
- Yoga
- Danse thérapie
- Pleine conscience
- Conseil en image
- Peinture / Aquarelle
- Art floral
- Couture

**PLATEFORMES TÉLÉPHONIQUES (Numéros gratuits)**

**CANCER INFO**  
0 805 123 124

Institut National du Cancer  
Information de référence pour les patients et les proches

**LIGUE NATIONALE CONTRE LE CANCER**  
0 800 940 939

Écoute et soutien psychologique  
AIDEA, assurance emprunteur  
Permanence juridique

[www.ligue-cancer.net](http://www.ligue-cancer.net)

## TABLE RONDE 2

### Comment améliorer la prévention ?

Pour cette deuxième table ronde, la rédaction de «Sud Ouest» a engagé le débat avec les autorités de tutelle et les professionnels sur la prévention et son rôle primordial pour éviter d'engorger les établissements de santé.

La gestion de la pandémie ces deux dernières années a mis en lumière le rôle essentiel que joue la prévention en matière de santé. Un rôle désormais assumé au plus haut niveau de l'État, le ministère de la Santé étant désormais aussi celui de la Prévention. Si la prévention devient plus importante, elle faisait pour autant déjà partie des enjeux santé, comme le rappelle Maritxu Blanzaco, directrice territo-

riale de l'Agence régionale de santé (ARS) Pyrénées-Atlantiques. « Déjà en 2007, la stratégie nationale de santé donnait la primauté à la prévention. Pour autant, cette crise sanitaire aura fait prendre conscience que la prévention a du sens. »

Isabelle Blanchard, chef de pôle prévention santé publique du Centre hospitalier de la Côte basque, le confirme. « La prévention devient de plus en plus importante. Nous



Isabelle Blanchard et Maritxu Blanzaco

avons un pôle prévention qui mène des actions sur tout le territoire. Le pôle est récent mais il correspond à cette politique nationale de pré-

vention et de promotion de la santé. Au sein de l'hôpital, nous avons des services orientés sur la prévention au sens large, avec l'éducation thérapeutique pour apporter aux patients les connaissances et compétences leur permettant de prendre en charge en partie leur pathologie avec l'accompagnement de professionnels. L'hôpital a aussi un rôle à jouer pour amener les personnes à se dépister sur des pathologies cancéreuses (sein, col de l'utérus, colon). Enfin, l'hôpital s'est emparé de la promotion de la santé, c'est-à-dire aider les personnes à garder une bonne santé le plus longtemps, en se déplaçant hors des murs. »

La prévention est aussi l'une des missions essentielles de la Ligue contre le cancer, notamment auprès des jeunes. « La Ligue intervient auprès de tous types de publics, mais on peut commencer dès le plus jeune âge en parlant des facteurs protecteurs, des facteurs de risque et en abordant la santé de manière globale. La Ligue a un agrément de l'Éducation nationale pour intervenir dans les écoles et faire des enfants des acteurs de leur santé. Sur le tabac, on intervient au collège, à l'âge où les premières sollicitations peuvent apparaître. Nous



Les intervenants autour de Pierre Sabathié et Laetitia Langella



24, avenue du 14 avril 1814  
64100 BAYONNE  
Tél : 05 59 44 17 44 - contact@caradoc.fr

www.caradoc.fr

**HOSPITALISATION COMPLÈTE :**  
Toutes pathologies psychiatriques adultes  
Parcours spécifiques :  
• Post urgences  
• 16/25 ans  
• Troubles bipolaires  
• Addictologie

**HÔPITAL DE JOUR ADULTE :**  
Toutes pathologies psychiatriques adultes  
Parcours spécifiques :  
• Addictologie  
• Dabanta : Troubles du Comportement Alimentaire  
• CReBSA : Centre Ressource trouble Bipolaire Sud Aquitain  
• URCA : Unité de réhabilitation psychosociale (centre de réhabilitation psychosociale de proximité Navarre-Côte Basque, en partenariat avec le Centre Hospitalier de la Côte Basque)

**HÔPITAL DE JOUR INFANTO JUVENILE :**  
• CESDAH : Centre d'Évaluation et de Soins des Déficiences de l'Attention et Hyperactivité  
• UTCA : Unité Troubles du Comportement Alimentaire  
• Troubles du sommeil  
• Périnatalité

Groupe Santé Basque  
Développement

travaillons sur l'estime de soi et le « savoir dire non » dans un groupe. Il faut trouver les bons outils pour parler aux jeunes, mais la Ligue s'est professionnalisée sur ce sujet, avec des outils innovants », détaille Alice Vernhes, responsable prévention à la Ligue contre le cancer 64.

## Prévenir la santé mentale

En santé mentale aussi, la prévention est une démarche nécessaire. Pour le Dr Pierre Vaeze, médecin psychiatre et directeur de la Clinique Mirambeau, « le confinement a accéléré le changement et a mis en évidence la nécessité de prendre en charge des troubles qui existaient ou se sont aggravés. On en parle plus facilement, et le recours aux consultations est plus évident. » Un état des lieux partagé au sein de la maison des adolescents Adoenia, gérée par le Centre hospitalier de la Côte basque. « Nous avons constaté en post-Covid une explosion de la demande de soins et d'interventions par rapport au mal-être des jeunes. La différence aujourd'hui, c'est qu'ils sont plus demandeurs. Ce n'est plus tabou de dire qu'on a besoin de soins en santé mentale », ajoute Isabelle Blanchard, qui précise que la maison des adolescents travaille aussi dans les milieux de vie des jeunes (école, espaces jeunes) sur des problématiques de santé mentale ou de harcèlement scolaire, en lien avec les établissements. Cette démarche collaborative est d'ailleurs l'un des axes du travail de prévention mené par l'hôpital. « Quand nous allons hors les murs, nous travaillons avec des associations des partenaires comme la CPAM, la Ligue contre le cancer, les associations, et nous souhaitons renforcer la collaboration avec les médecins de ville, notamment grâce aux CPTS, avec qui nous pourrions mener de actions communes. Nous travaillons aussi à sensibiliser des milieux très divers aux violences sexistes et sexuelles, dont nous constatons les effets en victimologie. Le lien avec la santé est évident. »

En santé mentale, la prévention passe également par l'attention



Dr Pierre Vaeze et Alice Vernhes

portée aux troubles qui pourraient conduire à des maladies, comme les troubles du sommeil. « Sur des insomnies chroniques de plus de trois mois, passé le premier stade du médecin traitant, il faut une prise en charge pour rechercher des comorbidités et prévenir l'apparition de maladies. Nous voyons parfois des patients arriver dans un état d'épuisement important. Or l'insomnie chronique favorise les troubles psychiatriques. Dans certains cas, on dépiste l'apnée du sommeil, qui peut masquer des pathologies. Sur des insomnies sans cause particulière, les thérapies cognitives et comportementales permettent de retrouver une bonne hygiène de sommeil. » Le directeur de la Clinique Mirambeau insiste aussi sur la prévention secondaire, qui permet de dépister des maladies mentales et de proposer une prise en charge en hôpital de jour avec des thérapies ciblées et de l'éducation thérapeutique, et

la prévention tertiaire par le sport. « Nous avons monté une association, MirambUp, qui promeut la pratique du sport contre les troubles anxieux, en permettant d'éviter les récurrences. Dans le cadre d'une maladie, le fait d'être accompagné par un éducateur sportif est important », ajoute Pierre Vaeze, qui précise que les équipements sportifs de la clinique (une salle de sport et bientôt un couloir de nage et un padel) sont ouverts sur l'extérieur.

## Être acteurs de la prévention

Reste à savoir comment mener une démarche de prévention sans être contre-productif. « On s'interdit d'être dans l'injonction, la peur. Il y a un ensemble de valeurs, une éthique de la prévention. Tout cela fait appel à des compétences particulières développées par une petite équipe qui sensibilise les soignants afin de les

acculturer à la prévention et amener les patients à s'intéresser à ces actions par eux-mêmes », détaille Isabelle Blanchard. Cet enjeu est particulièrement important auprès des jeunes. « Prêcher la bonne parole ne fonctionne pas. Il faut impliquer les jeunes, les faire participer, les rendre acteurs en faisant le choix des bons outils. Ensuite, nos actions s'inscrivent dans un environnement plus large pour faire en sorte que le collège et l'espace jeunes aient le même message. Depuis quelques années, les grandes orientations de santé publiques vont dans ce sens, avec des espaces sans tabac, une offre alimentaire équilibrée, l'accessibilité de l'activité physique. Toutes les strates de la collectivité ont un rôle à jouer », complète Alice Vernhes. Pour Maritxu Blanzaco, « la prévention n'est pas que l'apanage de l'ARS, des associations ou des hôpitaux. C'est l'affaire de tous, et on ne peut la faire qu'en partenariat. »



## VERS UNE CULTURE GÉRONTOLOGIQUE PARTAGÉE



### UN ACTEUR DE PROXIMITÉ

41 établissements dont 6 résidences autonomie  
15 métiers pour des perspectives d'avenir  
Des salaires valorisés depuis 2021

### DES VALEURS QUI NOUS RASSEMBLENT

Bientraitance  
Un accompagnement de qualité  
Des actions collectives

## FORMATIONS - VALORISATION PARCOURS PROFESSIONNELS

Une démarche militante  
Toujours en attente de la loi grand âge  
Le vieillissement et le bien vieillir sont au cœur de nos préoccupations

[www.reseau-ehpad-paysbasque.org](http://www.reseau-ehpad-paysbasque.org)

EHPAD : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

## TABLE RONDE 3

### Comment mieux accompagner nos aînés ?

Alors que le vieillissement de la population s'impose comme un défi social majeur, la troisième table ronde des Rencontres Sud Ouest a rassemblé plusieurs acteurs du secteur pour évoquer les besoins, les enjeux mais aussi les initiatives engagées pour assurer et renforcer l'accompagnement des aînés.



L'accompagnement des aînés au cœur du débat

Pour cette troisième et dernière table ronde des Rencontres Sud Ouest Santé, c'est à l'enjeu du bien vieillir que les intervenants ont été invités à répondre. Alors que la question du grand âge et de l'autonomie a été érigée grande cause nationale en cette an-

née 2023, comment mieux accompagner les aînés ? Cette question anime au quotidien les Ehpad ces établissements médico-sociaux qui accueillent les personnes âgées dépendantes. Présidente du réseau Ehpad Pays basque, qui regroupe 39 établissements pour 2 630 lits et 2 000 col-

laborateurs, Frédérique Harivongs le confirme. « Nous sommes des lieux de vie qui s'inscrivent dans le parcours de vie d'une personne. Nos résidents viennent en Ehpad lorsqu'il sont en perte d'autonomie (maladie neurodégénérative ou physique) ou se sentent seuls. Nous luttons contre l'isolement, apportons du lien aux familles et assurons une continuité de soins avec le médecin traitant, en nous appuyant sur les compétences de 15 métiers. Nos résidents sont souvent mieux suivis en Ehpad qu'à domicile, avec des soins infirmiers, des médecins coordinateurs, des psychologues, des ergothérapeutes, des psychomotriciens. Et avec les animations, les projets intergénérationnels avec les écoles et les crèches, tout est fait pour que nos résidents profitent de la vie malgré la maladie. » Alors que ce mode d'hébergement souffre du scandale Orpea, Frédérique Harivongs tient à faire la différence entre ce groupe et le Réseau Ehpad du Pays basque. « Les Ehpad publics ou associatifs fonctionnent

avec des prix de séjour et des dotations fixées par le Département, nous sommes contrôlés et rendons des comptes. Surtout, nous avons une déontologie et des valeurs partagées par toutes les directions et tous les personnels. Nous avons d'ailleurs une charte qui, si elle n'est pas respectée, conduit à l'exclusion du réseau. Avec Orpea, nous avons bien sûr entendu les inquiétudes des familles qui nous ont posé beaucoup de questions auxquelles nous avons répondu. Nos bureaux sont toujours ouverts aux familles, et nos équipes arrivent à prendre le temps pour accompagner les proches avec bienveillance. » Claude Olive, premier vice-président du Conseil départemental, en atteste : « On ne peut pas associer tout le monde à Orpea. Avec l'ARS, nous contrôlons tous les établissements du département, et, ici, il n'y a pas de voyou. » Pour autant, l'élu s'inquiète de voir le grand âge passer au second plan des préoccupations du gouvernement. « On attend cette loi depuis le quinquennat



Cécile Delahaye et Claude Olive

Le centre médical **TOKI EDER** est un établissement de Soins Médicaux et de Réadaptation, spécialisé en pneumologie et cardiologie, labellisé Hôpital de proximité et maison sport santé.

**É**tablissement moderne, récemment rénové et doté d'installations et d'un plateau technique performants, le centre dispense des soins de qualité, tout en restant attaché à une tradition d'accueil proche des patients, dans un esprit familial.

L'unité de cardiologie, de 37 lits, est gérée par 2 cardiologues et 1 médecin généraliste. L'unité de pneumologie de 72 lits est gérée par 3 pneumologues et 1 médecin généraliste. L'unité de médecine polyvalente labellisée hôpital de proximité ouvrira dans l'année 2023 et sera gérée par 2 médecins généralistes, qui participeront à la PDSA. Cette unité permettra la prise en charge au sein de notre centre médical de patients directement adressés par les médecins généralistes du territoire. L'établissement compte également une unité de 7 lits de rééducation aiguë spécialisée en respiratoire. Nous réalisons également sur place des consultations de pneumologie ouvertes à l'ensemble du territoire. Une équipe pluridisciplinaire, composée de kinés, d'éducateurs sportifs, de diététiciennes, d'un ostéopathe, d'une assistante sociale, d'une psychologue, permet un suivi régulier de la rééducation 7 jours sur 7. Un médecin est présent 24 h sur 24 h 7 jours sur 7 jours dans l'établissement.

L'établissement est doté d'un équipement moderne qui permet entre autres de réaliser :

- des polysomnographies, des échographies cardiaques et pneumologiques ;
- des tests d'effort cardiaque ;
- de la télé-réadaptation (prise en charge à distance des patients en rééducation pluridisciplinaire) ;
- la pose de et l'analyse de holter cardiaque ;
- la surveillance téléométrique des patients ;
- des EFR, DLCO, polygraphie du sommeil ;
- mesure des gaz du sang ;
- un réentraînement sur parcours de marche extérieur.

Nos salles de réentraînement sont ouvertes à tous pour suivre un programme d'activité encadré par nos éducateurs sportifs dans le cadre de notre labellisation maison sport santé.

7, avenue Jean-Rumeau • Cambo-les-Bains • 05 59 93 56 09 • <http://www.toki-eder.com>

**TOKI  
EDER**

PUBLICITÉ



Hollande et on désespère de la voir arriver. En tant qu'élus locaux, en charge du bien vivre, on est désemparés. Huit personnes sur dix veulent vieillir à domicile. Il faut se donner les moyens pour accompagner nos aînés, revaloriser les métiers, mettre en avant le travail gigantesque que font les Ehpad ou les aides à domicile. Nos aînés ont droit à de l'attention. »

### Faciliter l'accès aux soins

En attendant, les initiatives se développent pour apporter des réponses. L'hôpital de Bayonne a ainsi lancé une plateforme téléphonique pour le maintien à domicile. « L'idée est de coordonner les soins aux personnes âgées et d'améliorer le lien ville-hôpital. Les médecins généralistes ou coordinateurs d'Ehpad peuvent joindre un gériatre directement par téléphone pour avoir un avis et discuter de l'intérêt d'une hospitalisation aux urgences ou directement en court séjour gériatrique. Cela permet d'éviter des hospitalisations ou un passage aux urgences quand ce n'est pas nécessaire. Sur six mois d'activité, nous avons reçu 530 appels. 33 % des patients sont allés directement en gériatrie et 44 % ont pu être maintenus à domicile avec l'accompagnement des infirmières de cette plateforme qui mettent en place des aides à domicile », détaille Franck Lamouliatte, chef du pôle gériatrie au Centre hospitalier de la Côte basque. Le CHCB a également développé des hôpitaux de jour en cardiogériatrie et en ostéoporose pour optimiser la prise en charge thérapeutique et éviter la réhospitalisation. « C'est une démarche de prévention et de bonne prise en charge. Nous y adressons les patients vus en consultation que l'on peut orienter en hôpital de jour et sensibilisons les médecins traitants à cette possibilité, sans oublier l'équipe mobile de gériatrie qui travaille en lien avec les Ehpad et les médecins traitants », ajoute Franck Lamouliatte.

Cécile Delahaye, chargée de projet chez Aedifim Santé, œuvre elle aussi pour le maintien à domicile. La branche santé de ce promoteur du



Frédérique Harivongs et le Dr Franck Lamouliatte



Un public nombreux à l'espace Océan d'Anglet

Sud-Aquitain s'est spécialisée dans la conception et la construction de maisons de santé pluridisciplinaires pour que les habitants d'un territoire puissent trouver un praticien au plus près de chez eux. « C'est notre pierre à l'édifice. Nous travaillons à rassembler les professionnels de santé à la demande des collectivités, des praticiens ou en interne avec un outil qui nous permet d'identifier un projet de santé et un secteur (urbain, rural, périurbain) adaptés aux professionnels de santé. Ce qu'on apporte, c'est le déploiement de moyens pour que les praticiens concrétisent leur pro-

jet dans le cadre d'un parcours de soins. Cela contribue à donner un accès aux services de soins de proximité dans des secteurs déficitaires, ce qui est très important pour maintenir l'autonomie à domicile. »

### Le défi du recrutement

Si les moyens se mettent en œuvre pour faciliter le maintien à domicile, l'Ehpad reste incontournable lorsque la perte d'autonomie se fait trop grande. Et, loin des idées reçues, ce mode d'hébergement reste accessible à tous. « En Ehpad public ou associa-

tif, le prix de journée est de 58 euros, un montant fixé par le Département pour les établissements habilités à 100 % à l'aide sociale. Les revenus ne sont pas un mode de sélection. C'est la solidarité départementale qui va prendre en charge, partiellement ou totalement, le coût selon les revenus des résidents. En moyenne, sur le territoire, un Ehpad coûte 1 800 à 1 900 euros par mois par résident », précise Frédérique Harivongs. En complément, Claude Olive rappelle que le Département consacre 100 millions d'euros par an à la dépendance. « Nous avons apporté notre soutien aux Ehpad pour les aider à passer le cap de l'inflation. Aujourd'hui, nous les accompagnons dans leurs difficultés à recruter du personnel en créant des postes d'apprentis aides-soignants dont le reste à charge est assuré par le Département. » Car l'un des défis majeurs pour les Ehpad aujourd'hui est bien d'avoir suffisamment de personnel. « Pour cela, nous nous ouvrons à l'extérieur en sensibilisant dans les lycées, les forums, en accueillant des apprentis, mais nous misons aussi sur la formation en interne. Nous avons répondu à un appel à manifestation d'intérêt de l'ARS grâce auquel nous avons pu mettre en place des formations d'aide-soignant par la VAE pour des agents de service hospitalier (ASH) qualifiés. En Ehpad, on peut entrer sans diplôme et se former en interne pour gagner en compétence et en salaire. Ce sont des métiers d'avenir », assure Frédérique Harivongs. La présidente du Réseau Ehpad Pays basque avance aussi les efforts faits pour améliorer la qualité de vie au travail des salariés. « Nous faisons preuve de souplesse pour proposer des aménagements dans l'organisation du temps de travail. Nous finançons aussi des séances d'ostéopathie, des massages, du yoga. On se doit d'être bienveillants avec les équipes pour qu'elles soient elles-mêmes bienveillantes avec les résidents. » Car, comme le souligne Frédérique Harivongs, « les Ehpad restent des lieux de vie. Même si les résidents arrivent âgés, et c'est leur dernier lieu de vie, le personnel fait tout pour le rendre le plus agréable possible ».

## POLYCLINIQUE CÔTE BASQUE SUD SAINT-JEAN-DE-LUZ

Une équipe pluridisciplinaire à votre service. Qualité et sécurité des soins



**URGENCES 24 H / 24**  
**05 59 51 63 68**  
**ACCUEIL 05 59 51 63 63**

### Activités médicales et chirurgicales

- Chirurgie gynécologique • Chirurgie maxillo-faciale
- Chirurgie ophtalmologique et laser
- Chirurgie orthopédique et traumatologique
- Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique
- Chirurgie proctologique • Chirurgie urologique
- Chirurgie du rachis, neurochirurgie • Chirurgie viscérale et digestive
- Chirurgie bariatrique • Chirurgie thyroïdienne • Anesthésie • Cardiologie
- Dermatologie • Gastro-entérologie • Douleur chronique, algodystrophie
- Neurologie • Oncologie, chimiothérapie • Pneumologie • Radiologie
- Scanner • Soins palliatifs • Urgences • Chirurgie de court séjour
- GCS Côte Basque Sud de court séjour gériatrique

www.polyclinique-cotebasquesud.fr  
7, rue Léonce-Goyette - SAINT-JEAN-DE-LUZ



# PAROLES D'ACTEURS

Comment renforcer les coopérations, agir pour la prévention et mieux accompagner la population ? Entre constats et initiatives, nos intervenants esquisser des solutions et de pistes pour le secteur de la santé.

“ Aujourd'hui, un établissement de santé est un carrefour pour le patient pris en charge par la médecine de ville en amont et en aval. Mais on manque de suivi dans les données et il y a un important travail à mener pour créer du lien entre la ville et l'hôpital. Il faudrait muscler la coordination entre les deux secteurs. ”

**Stéphane Fagot**, directeur de la Polyclinique Côte basque sud

“ La prise en charge en santé mentale est un enjeu de santé publique majeur et la réhabilitation psychosociale est un des outils qui permet de prendre en charge le patient de manière innovante, en le remettant au centre et en lui redonnant la capacité d'être acteur de son soin. Le centre de réhabilitation psychosociale est le fruit d'un partenariat public-privé inédit en France qui nous permet d'avoir une complémentarité dans l'offre de soin. ”

**Dr François Chevrier**, médecin psychiatre et directeur médical de la Clinique Château Caradoc

“ La coopération territoriale semble naturelle au Pays basque. C'est un territoire avec une identité très forte de professionnels de santé qui ont à cœur de proposer les meilleurs soins possible à la population en proximité. Si la côte basque est bien dotée, il est important que la population à l'intérieur ait aussi des points d'entrée aux services de santé. ”

**Frédéric Espenel**, directeur du Centre Hospitalier de la Côte basque

“ Nous sommes réputés pour la rééducation cardio-vasculaire et respiratoires et nos pneumologues collaborent avec le service de réanimation de l'hôpital pour mettre en place une prise en charge plus poussée des patients sous respirateur pour les faire sortir plus rapidement de réanimation. Nous avons été labellisés, ce qui a permis de valoriser cette pratique et renforcer les liens avec le service de réanimation. ”

**Grégory Dieusaert**, directeur du Centre Médical Toki Eder

“ La préoccupation des médecins est d'assurer le même niveau de soin sur l'ensemble du territoire. Cela passe par la gradation des soins et par des équipes médicales communes en temps partagé sur plusieurs établissements : l'idée est d'apporter ces compétences au plus près de la population pour lui permettre d'accéder aux démarches de prévention et de soins. ”

**Leila Lazaro**, présidente de la commission médicale du CHCB

“ Le confinement a accéléré le changement et a mis en évidence la nécessité de prendre en charge des troubles qui existaient ou se sont aggravés. On en parle plus facilement et le recours aux consultations est plus évident. ”

**Dr Pierre Vaeze**, médecin psychiatre et directeur de la Clinique Mirambeau

“ Il y a un ensemble de valeurs, une éthique de la prévention. Tout cela fait appel à des compétences particulières développées par une équipe qui sensibilise les soignants afin de les acculturer à la prévention et amener les patients à s'intéresser à ces actions par eux-mêmes. On s'interdit d'être dans l'injonction. ”

**Isabelle Blanchard**, chef de pôle Prévention Santé Publique du Centre Hospitalier de la Côte basque

“ Prêcher la bonne parole ne fonctionne pas. Il faut impliquer les jeunes, les faire participer, les rendre acteurs en faisant le choix des bons outils. Depuis quelques années, les grandes orientations de santé publique vont dans ce sens, avec des espaces sans tabac, une offre alimentaire équilibrée, l'accessibilité de l'activité physique. Toutes les strates de la collectivité ont un rôle à jouer. ”

**Alice Vernhes**, responsable prévention à la Ligue Contre le Cancer 64

“ Cette crise sanitaire aura fait prendre conscience que la prévention a du sens. Mais la prévention n'est pas l'apanage de l'ARS, des associations ou des hôpitaux. C'est l'affaire de tous et on ne peut la faire qu'en partenariat. ”

**Maritxu Blanzaco**, directrice territoriale de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Pyrénées-Atlantiques

“ Nous sommes des lieux qui s'inscrivent dans le parcours de vie d'une personne. Nos résidents viennent en EHPAD lorsqu'il sont en perte d'autonomie (maladie neurodégénérative ou physique) ou se sentent seuls. Nous luttons contre l'isolement, apportons du lien aux familles et assurons une continuité de soins avec le médecin traitant, en nous appuyant sur les compétences de 15 métiers. Même si les résidents arrivent âgés et c'est leur dernier lieu de vie, le personnel fait tout pour le rendre le plus agréable possible. ”

**Frédérique Harivongs**, présidente du réseau EHPAD Pays basque

“ On attend la loi grand âge depuis le quinquennat Hollande et on désespère de la voir arriver. Il faut se donner les moyens pour accompagner nos aînés, revaloriser les métiers, mettre en avant le travail gigantesque que font les EHPAD ou les aides à domicile. Le département consacre 100 millions par an à la dépendance. Nous n'avons pas à rougir. ”

**Claude Olive**, 1<sup>er</sup> vice-président du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques

“ Nous avons créé une plateforme téléphonique pour coordonner les soins aux personnes âgées et d'améliorer le lien ville-hôpital. Les médecins peuvent joindre directement un gériatre pour avoir rapidement un avis. Cela permet d'éviter certaines hospitalisations inappropriées et les passages aux urgences. Nous avons aussi deux hôpitaux de jour en cardiogériatrie et ostéoporose. C'est une démarche de prévention et de bonne prise en charge. ”

**Dr Franck Lamouliatte**, chef du pôle Gériatrie au Centre hospitalier de la Côte basque

“ Nous sommes au service des professionnels de santé et des collectivités pour proposer des structures et des équipements d'exercice coordonnés. Ce qu'on apporte, c'est le déploiement de moyens pour que les praticiens concrétisent leur projet dans le cadre d'un parcours de soin. Cela contribue à donner un accès aux services de soins de proximité dans des secteurs déficitaires, ce qui est très important pour maintenir l'autonomie à domicile. ”

**Cécile Delahaye**, chargée de projet chez Aedifim Santé

 **Centre Hospitalier de la Côte Basque**

Principal établissement public de santé du pays basque  
5<sup>ème</sup> établissement public de santé de Nouvelle-Aquitaine  
3900 salariés dont 450 médecins

**Une offre de soins complète**  
en réseau avec les autres établissements  
de santé du territoire